

Glossaire d'ACS Plus

Terme	Définition
Accessibilité	<p>La mesure dans laquelle un produit, un service, un programme ou un environnement est facilement accessible ou utilisable par tous. (1)</p> <p>Terme général désignant le degré de facilité avec lequel une chose (p. ex. un appareil, un service, un environnement physique et des renseignements) peut être accessible, utilisée et appréciée par des personnes présentant diverses limitations mentales, cognitives ou physiques. Le terme suppose également une planification, une conception ou un effort conscient pour rendre les choses plus utilisables, pratiques et sans obstacle pour la population en général, notamment pour les personnes handicapées, les personnes âgées et les familles avec de jeunes enfants. (2)</p> <p>Les exemples d'obstacles à l'accessibilité comprennent les suppositions selon lesquelles une personne ne peut pas effectuer certains types de travail en raison de son handicap, un langage complexe ou technique difficile à comprendre et des bâtiments dépourvus de rampes d'accès ou d'ascenseurs. (23)</p>
Age	Durée écoulée entre la naissance d'une personne ou d'un animal et une date donnée ; moment de la vie correspondant à cette durée. (5)
Âgisme	La croyance en la supériorité intrinsèque des personnes d'une certaine tranche d'âge, souvent accompagnée de préjugés, de stéréotypes et de discrimination fondée sur l'âge, généralement contre les personnes âgées. (2)
Appréciation culturelle	<p>Effort conscient qu'une personne fait pour en apprendre davantage sur une culture autre que la sienne afin de mieux la comprendre, de la respecter et l'appuyer, ainsi que de développer des relations interculturelles positives.</p> <p>L'appréciation culturelle consiste à explorer et à célébrer les traditions, l'art, la musique, la nourriture et d'autres aspects d'une culture sans en faire l'exploitation. (4)</p>

<p>Appropriation culturelle</p>	<p>Utilisation d'éléments de la culture d'un groupe de personnes historiquement marginalisé ou opprimé, par des personnes d'une autre culture, d'une façon qui est jugée inappropriée.</p> <p>L'appropriation culturelle est généralement faite à des fins personnelles ou commerciales par des personnes faisant partie d'un groupe dominant. Elle reflète souvent une relation de pouvoir inégale entre deux groupes culturels. (4)</p> <p>La production et la vente d'artisanat et d'œuvres d'art de style indigène par des artistes et des fabricants non indigènes en sont un exemple. (23)</p>
<p>Biais cognitif</p>	<p>En psychologie, distorsion dans le traitement humain de l'information qui a une incidence sur le jugement et la prise de décision d'une personne.</p> <p>Le biais de confirmation est un exemple de biais cognitif. Il désigne la tendance qu'a une personne à chercher ou à privilégier l'information qui appuie une croyance et à écarter celle qui la contredit.</p> <p>Ne pas confondre avec « préjugé inconscient », qui désigne une opinion préconçue qu'une personne a envers une personne ou un groupe de personnes sans s'en rendre compte. (4)</p> <p>Un exemple courant de préjugé est le préjugé inconscient ou implicite, qu'une personne a sans s'en rendre compte. (23)</p>
<p>Citoyenneté</p>	<p>Personne jouissant, dans l'État dont il relève, des droits civils et politiques, et notamment du droit de vote (par opposition aux étrangers). (7)</p> <p>Selon la Loi sur la citoyenneté, un citoyen est une personne qui :</p> <ul style="list-style-type: none"> • est canadienne de naissance (née au Canada ou née à l'extérieur du Canada d'un parent citoyen canadien qui est lui-même né au Canada ou qui a obtenu la citoyenneté); • ou a demandé et obtenu la citoyenneté canadienne (naturalisation). (8)
<p>Culture</p>	<p>Désigne les croyances, les normes et les valeurs communes à un groupe. Il s'agit de l'ensemble des éléments conçus par des personnes pour leur permettre de s'adapter à leur monde, ce qui</p>

	<p>comprend la langue, les gestes, les outils, les coutumes et les traditions qui définissent leurs valeurs et encadrent les interactions sociales. Les êtres humains ne naissent pas avec une culture, ils l'apprennent et la transmettent grâce au langage et à l'observation. (2)</p>
Discrimination	<p>Traitement injuste ou préjudiciable envers une personne ou un groupe de personnes qui les empêche d'avoir pleinement accès aux occasions et aux avantages auxquels ont accès d'autres membres de la société. (4)</p> <p>Une action ou une décision qui a pour effet de traiter de manière négative une personne ou un groupe notamment en raison de sa race, de son âge ou de son invalidité, ou toute autre caractéristique protégée par la législation sur les droits de l'homme, que ce soit par une intention délibérée ou involontaire par son impact. (2)</p> <p>Les exemples de discrimination fondée sur la religion comprennent les moqueries à l'encontre d'une personne qui porte un vêtement religieux ou le refus d'accorder à un employé un congé pour observer une fête religieuse. (23)</p>
Discrimination fondée sur la capacité physique	<p>Attitude ou comportement qui porte préjudice à une personne ou à un groupe de personnes ayant, ou étant perçu comme ayant, des incapacités, particulièrement physiques. La discrimination fondée sur la capacité physique dépeint les personnes qui sont définies par leur incapacité comme étant inférieures aux personnes n'ayant pas d'incapacité. (2)</p>
Diversité de façade (diversité symbolique)	<p>Pratique qui consiste à intégrer des personnes de groupes minoritaires ou sous-représentés dans un groupe ou une organisation pour paraître inclusif ou échapper à des accusations de discrimination.</p> <p>Les personnes visées par la diversité de façade peuvent se sentir obligées de représenter tout un groupe ou de parler en son nom, ainsi que douter de leurs compétences et de la véritable raison pour laquelle elles ont été embauchées ou intégrées au groupe. (4)</p> <p>Le tokénisme est un type de performativité qui ne s'attaque pas aux inégalités sous-jacentes. Par exemple, une personne</p>

	tokenisée issue d'un groupe sous-représenté peut être embauchée ou invitée à faire partie d'un comité sans que sa contribution, son expertise ou ses connaissances ne soient valorisées. (23)
Diversité de genre	Englobe toutes les personnes dont l'identité ou l'expression de genre ne sont pas conformes aux normes de genre masculin ou féminin définies socialement. (14)
Diversité	Variété des identités présentes dans une organisation, un groupe ou une société. La diversité se manifeste par des facteurs tels que la culture, l'ethnicité, la religion, le sexe, le genre, l'orientation sexuelle, l'âge, la langue, la scolarité, les capacités, le statut familial ou le statut socioéconomique. (4)
Données désagrégées	Données ventilées par attributs individuels, permettant de mieux comprendre les expériences et les résultats de groupes de population particuliers et les facteurs d'identité qui se croisent. Dans le contexte des données fondées sur la race, cela signifie de décomposer les catégories composites (agrégées) comme le statut de « minorité visible » ou les groupes racisés en éléments constitutifs (p. ex. Noir, Chinois et Arabe) et d'analyser les résultats en les recoupant avec d'autres attributs (p. ex. âge, handicap, scolarité, classe sociale, statut d'immigrant, langue, ethnicité, religion, genre, sexe et orientation sexuelle). (3)
Dynamique du pouvoir	La dynamique du pouvoir fait référence aux structures inhérentes et aux influences du pouvoir qui existent entre les individus et les groupes dans un contexte donné. La possession du pouvoir peut provenir de diverses sources - des structures formelles telles que les hiérarchies et les titres professionnels aux aspects moins tangibles tels que les connaissances, le charisme et le capital social. La dynamique du pouvoir peut avoir une incidence négative ou positive sur les droits de l'homme, la participation à la prise de décision, l'accès et le contrôle des terres et des ressources, ainsi que sur les opportunités offertes à tous les individus. (23)
Égalité	Égalité de traitement qui entraîne une égalité de résultats et qui peut, dans certains cas, nécessiter un traitement différent. Par

	<p>exemple, pour assurer que tous les étudiants soient traités de façon égale à l'entrée d'un bâtiment, il peut être nécessaire de prévoir une rampe d'accès pour un étudiant qui utilise un fauteuil roulant. (2)</p>
Équité	<p>Processus distinct de reconnaissance des différences au sein de groupes de personnes et l'utilisation de cette compréhension pour atteindre l'égalité réelle dans tous les aspects de la vie d'une personne (égalité d'accès et de résultats). (2)</p> <p>Par exemple, un lieu de travail peut devenir plus équitable en réduisant l'impact des barrières systémiques, des préjugés inconscients et des stéréotypes sur le recrutement, la sélection et l'embauche. (23)</p>
Ethnicité	<p>Ensemble des caractéristiques culturelles, linguistiques et religieuses que partagent un groupe de personnes ayant une histoire, un héritage ou des ancêtres en commun.</p> <p>Groupe de personnes ayant une histoire, un héritage ou des ancêtres en commun et qui partagent des caractéristiques culturelles, linguistiques ou religieuses.</p> <p>L'emploi du terme « ethnie » est préférable à celui de « race » pour désigner ce concept, même si les deux termes sont synonymes depuis longtemps dans ce sens.</p> <p>Ne pas confondre avec le terme « race » dans le sens d'un groupe de personnes ayant des caractéristiques physiques communes. (4)</p>
Expérience vécue	<p>Connaissance personnelle du monde acquise par une participation directe aux événements quotidiens plutôt que par des représentations construites par d'autres personnes. (2)</p>
Expression de genre	<p>Manière dont une personne montre ouvertement son genre, comme ses comportements et son apparence (choix vestimentaires, coiffure, maquillage, langage corporel et voix). De plus, l'expression de l'identité de genre comprend couramment le choix d'un nom et d'un pronom pour se définir. (2)</p>
FEGC	<p>Le ministère des Femmes et de l'Égalité des genres (FEGC) fait progresser l'égalité en ce qui concerne le sexe, l'orientation sexuelle et l'identité ou l'expression de genre par l'inclusion des</p>

	femmes et des personnes 2ELGBTQI+ à tous les aspects de la vie économique, sociale et politique du Canada. (22)
Genre	<p>Caractéristiques comportementales, culturelles et psychologiques associées aux diverses identités de genre, notamment femme ou homme, dans une société donnée.</p> <p>Le genre influence la manière dont les gens se perçoivent et perçoivent les autres. Il renvoie aux significations et aux valeurs socialement rattachées au masculin et au féminin, c'est-à-dire aux idées selon lesquelles les personnes ont des rôles sociaux et des compétences spécifiques en raison de leur sexe, de même que des différences physiques, psychologiques et comportementales, notamment.</p> <p>Si le sexe renvoie à l'ensemble des caractéristiques anatomiques et physiologiques (voir la définition du terme sexe ci-dessous), le genre renvoie quant à lui à la construction sociale de l'identité. (4)</p>
Handicaps	<p>Terme général qui couvre les handicaps, les limitations de l'activité et les restrictions à la participation. Une déficience est un problème dans une fonction ou une structure corporelle; une limitation de l'activité est une difficulté rencontrée par un sujet pour exécuter une tâche ou une action; une restriction à la participation est un problème empêchant le sujet de s'engager pleinement dans les situations de la vie courante. (1)</p>
Identité de genre	<p>Il s'agit de la compréhension intime et personnelle que chacun a de son genre. C'est le sentiment d'être une femme ou un homme, les deux, aucun ou autrement, selon où l'on se positionne sur le continuum de l'identité sexuelle. L'identité de genre d'une personne peut correspondre ou non au genre qui lui a été attribué à la naissance. L'identité de genre est fondamentalement différente de l'orientation sexuelle d'une personne. (2)</p>
Immigration	<p>Immigrant désigne une personne qui est, ou qui a déjà été, un immigrant reçu ou résident permanent. Il s'agit d'une personne à qui les autorités de l'immigration ont accordé le droit de résider au Canada en permanence. Les immigrants qui ont obtenu la citoyenneté canadienne par naturalisation sont compris dans ce groupe. (15)</p>

<p>Impuissant</p>	<p>Qui, faute de la force ou des moyens nécessaires, ne peut agir, remplir le rôle qui devrait être le sien. (9)</p> <p>Par exemple, la VSBG et basée sur le genre est une force destructrice qui porte atteinte à la dignité humaine, à sa santé et à sa capacité à participer à la vie sociale, économique et politique. (10)</p>
<p>Informe sur les traumatismes</p>	<p>Être conscient et prendre en considération le large éventail d'impacts potentiels des préjudices et des comportements répréhensibles, et mettre en place un soutien adapté à ces impacts. Il s'agit notamment d'adopter des approches décolonisantes du traumatisme, qui reconnaissent en outre la manière dont les multiples aspects de l'identité d'une personne peuvent façonner et affecter les expériences et la compréhension du traumatisme de la personne et de sa communauté, ainsi que les approches de la guérison et du bien-être. (23)</p>
<p>Intersectionnalité</p>	<p>Cadre d'analyse qui permet de comprendre comment les différents aspects de l'identité d'une personne (par exemple, le sexe, le genre, l'âge, l'ethnicité, la classe sociale, la religion, l'orientation sexuelle, les capacités) se combinent pour créer des formes particulières de discrimination et de privilège. (4)</p>
<p>Islamophobie</p>	<p>Comprend le racisme, les stéréotypes, les préjugés, la peur ou les actes d'hostilité à l'égard de personnes musulmanes ou des adeptes de l'Islam en général. En plus des gestes individuels d'intolérance et de profilage racial, l'islamophobie peut conduire à considérer et à traiter les musulmans comme une plus grande menace à la sécurité au niveau institutionnel, systémique et sociétal. (2)</p>
<p>Langage</p>	<p>Tout système structuré de signes non verbaux remplissant une fonction de communication.</p> <p>Capacité, observée chez tous les hommes, d'exprimer leur pensée et de communiquer au moyen d'un système de signes vocaux et éventuellement graphiques. (16)</p>
<p>Langage centré sur la personne</p>	<p>Moyen d'expression écrit ou verbal qui permet de communiquer l'identité d'une personne de manière à mettre l'accent sur la personne plutôt que sur sa déficience, sa maladie, son état ou son trouble.</p>

	<p>Les expressions « personne en situation de handicap », « personne vivant avec un trouble du spectre de l'autisme », « personne qui est aveugle » et « personne ayant une surdité » sont des exemples de ce qui constitue le langage centré sur la personne.</p> <p>Il n'existe pas d'approche universelle pour désigner les personnes en situation de handicap. Comme certaines personnes en situation de handicap préfèrent le langage centré sur la personne et d'autres préfèrent le langage centré sur l'identité, il est toujours préférable de demander à une personne en situation de handicap comment elle préfère qu'on parle d'elle. (4)</p>
<p>Langage centré sur l'identité</p>	<p>Moyen d'expression écrit ou verbal qui permet de communiquer l'identité d'une personne de manière à souligner que sa déficience, sa maladie, son état ou son trouble fait partie intégrante de son identité.</p> <p>Les expressions « personne handicapée », « personne autiste », « personne aveugle » et « personne sourde » sont des exemples de ce qui constitue le langage centré sur l'identité.</p> <p>Il n'existe pas d'approche universelle pour désigner les personnes handicapées. Comme certaines personnes handicapées préfèrent le langage centré sur l'identité et d'autres préfèrent le langage centré sur la personne, il est toujours préférable de demander à une personne handicapée comment elle préfère qu'on parle d'elle. (4)</p>
<p>Langage inclusif</p>	<p>Moyen de communication qui est employé pour traiter les personnes avec respect et qui consiste en l'utilisation de mots et d'expressions qui ne sont pas considérés comme discriminatoires ou offensants, ou qui ne sous-entendent pas l'exclusion de certains groupes de personnes ou l'application de stéréotypes à leur égard. (4)</p> <p>Les exemples de langage inclusif comprennent l'utilisation de termes et de formulations neutres du point de vue du genre, tels que « conjoint » au lieu de « petit ami » ou « femme », et l'utilisation du terme « personnes âgées » au lieu de « les personnes âgées ». (23)</p>

L'appartenance à un groupe	L'appartenance à un groupe est liée à des facteurs d'identité sociale tels que l'appartenance à une unité de travail ou à une unité familiale, à une communauté, à un réseau ou à un groupe de pairs. Ces groupes peuvent être formels ou informels et comprennent souvent des normes et des attentes sociales, ainsi que des hiérarchies sociales entre et au sein des groupes et des individus. (23)
Le pouvoir institutionnel	La capacité ou l'autorité d'institutions ou d'organisations telles que les ministères ou les gouvernements à décider ce qui est le mieux pour les gens. Cela inclut les décisions, les politiques et la législation concernant l'accès ou non aux ressources, et ce qui est autorisé, accepté ou considéré comme la norme. (23)
LGBTQ+/ LGBTQ2+/ LGBTQ2S+/ LGBTIQ2AA/ 2SLGBTQIA	<p>Lesbienne, gai, bisexuel, transgenre, queer, en questionnement, bispirituel, intersexuel, pansexuel, asexuel/sans genre, alliés et autres (« + »).</p> <p>Il n'existe pas d'abréviation universelle pour désigner l'orientation sexuelle ou l'identité de genre. Le terme LGBTQ+ est désormais largement reconnu, mais il n'est pas toujours considéré comme inclusif. (2)</p>
Lutte contre le racisme	Processus dynamique qui consiste à cerner et à éliminer le racisme en changeant les systèmes, les structures organisationnelles, les politiques, les pratiques et les attitudes de façon à redistribuer le pouvoir de manière équitable. (2)
Lutte contre le racisme envers les Noirs	Préjugés, attitudes, croyances, stéréotypes et discrimination à l'égard des personnes d'ascendance africaine, qui trouve son origine dans l'histoire et l'expérience uniques de l'esclavage. Le racisme envers les Noirs est profondément enraciné dans les institutions, les politiques et les pratiques canadiennes, de sorte qu'il est fonctionnellement normalisé ou rendu invisible à l'ensemble de la société blanche. Le racisme envers les Noirs se manifeste dans l'héritage de la marginalisation sociale, économique et politique actuelle des Afro Canadiens dans la société, comme le manque de possibilités, un statut socioéconomique inférieur, un taux de chômage accru, des taux de pauvreté élevés ainsi qu'une surreprésentation dans le système de justice pénale. (2)

Marginalisation	Marginaliser quelqu'un, c'est le rendre moins apte à faire des choses ou à accéder à des services ou des opportunités qui sont essentielles. Quand nous parlons de marginalisation aujourd'hui, nous faisons généralement référence à des groupes de personnes qui sont victimes de discriminations et d'exclusion - de la société, de la politique, de l'économie. (17)
Mesure d'adaptation (Accommodement)	<p>Dans le contexte du travail, mesure prise par la direction en fonction des circonstances personnelles d'un ou d'un membre du personnel et conçue pour lui permettre de s'acquitter de ses tâches et de participer pleinement aux activités liées au travail.</p> <p>L'acquisition ou la modification d'équipement, de logiciels ou d'appareils, la modification de l'horaire de travail et la prestation de services de soutien sont des exemples de mesures d'adaptation. (4)</p>
Niveau de scolarité	Niveau de scolarité désigne le plus haut niveau d'études atteint par une personne. Au niveau primaire et secondaire, il s'agit du nombre d'années d'études terminées. Au niveau postsecondaire, il s'agit des établissements fréquentés et des certificats, grades ou diplômes obtenus. (11)
Non-discrimination	Le principe de non-discrimination désigne l'interdiction de traiter moins favorablement une personne en raison de critères, réels ou supposés, tels que l'apparence, la croyance, l'âge ou le sexe. (6)
Normes de genre	<p>Les rôles, comportements, activités et attributs socialement construits et considérés comme appropriés pour chaque sexe. (23)</p> <p>Voici quelques exemples de normes de genre :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Les enseignants peuvent involontairement renforcer les normes de genre en sollicitant plus souvent les garçons, en félicitant les filles pour leur silence et leur docilité ou en décourageant les garçons de faire part de leurs sentiments. • Les manuels scolaires et autres supports de lecture présentent souvent les hommes comme des inventeurs et des leaders, tandis que les femmes sont absentes ou assument des rôles passifs. (23)

Normes sociales	<p>Les normes sociales sont des attentes largement répandues sur ce qui est, ou n'est pas, un comportement acceptable ou approprié dans un cadre ou une situation particulière. Ces normes sont des règles tacites sur la manière de se comporter. Elles peuvent être bien ancrées, mais aussi évoluer avec le temps, dans certains cas à la suite d'efforts intentionnels. Les normes sociales jouent un rôle clé dans la dynamique du racisme et des préjugés, car elles reflètent des limites puissantes qui définissent la manière dont les gens agissent à l'égard de ceux qu'ils considèrent comme différents. (23)</p> <p>Les exemples de normes sociales au Canada comprennent le pourboire dans les restaurants, l'arrivée à l'heure aux réunions et aux rencontres, et le respect de l'espace personnel d'autrui. (23)</p>
Occupation	Ce à quoi on consacre son temps, son activité. (18)
Oppression	<p>Action de soumettre une personne ou un groupe de personnes à une autorité excessive de manière injuste ou cruelle. (2)</p> <p>La subjugation systématique d'un groupe social par un groupe social plus puissant pour le bénéfice social, économique et politique du groupe social plus puissant. (4)</p>
Orientation sexuelle	<p>Attrance physique ou émotionnelle pour des personnes selon leur sexe, leur identité de genre ou leur expression de genre.</p> <p>L'orientation sexuelle n'est pas un choix, mais une composante fondamentale de l'identité d'une personne. Elle peut changer au fil du temps. (4)</p>
Personne autochtone	Personne appartenant à l'un des trois peuples autochtones au Canada, soit les Premières Nations, les Inuit ou les Métis. (4)
Positionnalité	La positionnalité fait référence à la manière dont les différences de position sociale et de pouvoir façonnent les identités et l'accès à la société. (23)
Pouvoir	La combinaison de l'autonomie et de l'accès (réel ou perçu) dont dispose une personne ou un groupe social pour influencer sur un résultat, une décision ou une relation. Le pouvoir crée une

	<p>asymétrie dans les relations entre les personnes et les groupes. Il peut être utilisé de façon positive et négative. (23)</p>
Préjugé	<p>Préjugés négatifs ou erronés, sentiments ou idées préconçues à propos d'une autre personne ou d'un groupe de personnes fondés sur des caractéristiques perçues souvent en l'absence d'expérience personnelle, de preuves légitimes ou suffisantes. Les préjugés raciaux désignent un ensemble d'attitudes discriminatoires ou désobligeantes fondées sur des hypothèses découlant de perceptions de la race ou de la couleur de la peau. (2)</p>
Privilège	<p>Bénéficier d'un pouvoir non mérité, d'avantages, de bénéfices, d'accès ou d'occasions fondées sur l'appartenance ou la perception d'appartenance à un groupe dominant. (2)</p> <p>Ensemble des avantages dont profite une personne ou un groupe de personnes en raison de leur appartenance à un groupe social donné ou à une catégorie sociale donnée. (4)</p>
Race	<p>Groupe de personnes qui sont classées arbitrairement en fonction de caractéristiques physiques communes, indépendamment de leur langue, de leur culture ou de leur nationalité.</p> <p>Longtemps utilisé pour établir des différences entre les groupes de personnes, souvent selon une hiérarchie, le concept de race s'attache à des caractéristiques physiques apparentes, comme la couleur de la peau, la texture des cheveux et les traits du visage. Le concept de race ne repose sur aucun fondement scientifique. Refuser de parler de race pourrait laisser entendre que le racisme et ses conséquences n'existent pas.</p> <p>Ne pas confondre avec le terme « race » au sens d'« ethnie », qui désigne un groupe de personnes ayant des caractéristiques culturelles, linguistiques ou religieuses communes. (4)</p>
Racisme	<p>Attitude de préjugés, d'hostilité et de discrimination pouvant aller jusqu'à la violence, consciente ou non, entretenue à l'égard de personnes appartenant à une race ou une ethnie particulière.</p> <p>Le racisme peut se manifester par des actions individuelles ou des pratiques systémiques ou institutionnelles.</p>

	<p>Le racisme se manifeste aussi de façon plus subtile. Il peut, par exemple, prendre la forme de discrimination fondée sur l'idée selon laquelle certaines cultures seraient non assimilables à la culture dominante ou majoritaire.</p> <p>Le concept de race ne repose sur aucun fondement scientifique. (4)</p>
<p>Racisme envers les personnes asiatiques</p>	<p>Au Canada, le racisme envers les personnes d'ascendance asiatique se définit comme la discrimination, les stéréotypes négatifs et l'injustice, passés et présents, à l'endroit des personnes d'ascendance asiatique et qui sont fondés sur des idées préconçues concernant leur ethnicité et leur nationalité. Les personnes d'ascendance asiatique font l'objet de certains préjugés et stéréotypes racistes, tantôt ouverts tantôt dissimulés, de nature individuelle, mais aussi systémique. De tels comportements se traduisent par une marginalisation, un handicap et un traitement inégal persistants sur les plans socio-économique, politique et culturel. Mentionnons entre autres les perceptions liées au « péril jaune », au sentiment d'être un « éternel étranger », de faire partie d'une « minorité modèle » ou encore d'être « différent » ou « mystérieux ». Ces stéréotypes sont ancrés dans d'anciennes lois canadiennes racistes et restrictives, lesquelles camouflent souvent le racisme dont font l'objet les personnes d'ascendance asiatique, tout en effaçant de l'histoire leurs contributions qui ont permis de bâtir le Canada. L'expression « personne d'ascendance asiatique » englobe une vaste gamme d'identités susceptibles de passer inaperçues derrière le terme comme tel. Bien que le sentiment d'être perçu comme différent soit généralisé, le racisme envers les personnes d'ascendance asiatique revêt divers aspects. Certaines personnes sont constamment perçues comme une menace, d'autres font l'objet de violence et de marginalisation générée, d'autres sont plutôt visées par des messages électroniques haineux et des personnifications racistes dans les médias, tandis que d'autres vont subir l'islamophobie et d'autres formes de discrimination religieuse. (2)</p>
<p>Racisme institutionnel ou systémique</p>	<p>Découle de politiques, de pratiques et de comportements qui font partie des structures sociales et administratives de l'organisation et dont l'ensemble crée ou perpétue une situation désavantageuse pour les personnes racialisées. Ces schèmes</p>

	<p>peuvent sembler neutres en apparence, mais ils n'en ont pas moins un effet d'exclusion pour les intéressés. (3)</p> <p>Un exemple de racisme institutionnel au Canada est la façon dont les systèmes gouvernementaux mis en place ont été conçus à l'origine pour bénéficier aux colons blancs et désavantager les populations indigènes qui vivaient sur le territoire avant le colonialisme. (23)</p>
Religion	<p>Ensemble déterminé de croyances et de dogmes définissant le rapport de l'homme avec le sacré.</p> <p>Ensemble de pratiques et de rites spécifiques propres à chacune de ces croyances. (19)</p> <p>La liberté religieuse au Canada signifie qu'il n'y a pas de religions parrainées par l'État et que le gouvernement ne peut pas préférer certaines croyances ou certains groupes religieux à d'autres. (20)</p>
Sexe	<p>Ensemble défini des caractéristiques anatomiques et physiologiques d'une personne, par exemple les chromosomes, l'expression génique, les hormones ainsi que l'anatomie reproductive ou sexuelle.</p> <p>Si le sexe renvoie à l'ensemble des caractéristiques anatomiques et physiologiques, le genre renvoie quant à lui à la construction sociale de l'identité. Pour certaines personnes, le sexe n'est pas statique et peut changer au cours de la vie. (4)</p>
Situation dans la famille	<p>Situation dans la famille indique si oui ou non la personne est membre d'une famille de recensement et, dans l'affirmative, sa situation dans cette famille de recensement, que ce soit comme membre d'un couple, comme parent dans une famille monoparentale ou comme enfant. (12)</p>
Statut socio-économique	<p>Le statut socio-économique (également connu sous le sigle SES) fait référence au niveau de revenu, de richesse, d'éducation et de prestige d'un individu.</p> <p>Il s'agit d'une manière de décrire les personnes en fonction de leur éducation, de leur revenu et de leur type d'emploi. Il s'agit du</p>

	statut social ou de la classe sociale d'un individu ou d'un groupe tel qu'une unité familiale. (23)
Stéréotype	Hypothèse incorrecte fondée sur des éléments tels que la race, la couleur, l'origine ethnique, le lieu d'origine, la religion, etc. Les stéréotypes consistent généralement à attribuer les mêmes caractéristiques à tous les membres d'un groupe, quelles que soient leurs différences individuelles. Ils sont souvent basés sur des idées préconçues, des informations incomplètes ou de fausses généralisations. (2)
Subordonné	Personne qui est placée sous les ordres d'une autre, qui est dans une situation de dépendance hiérarchique. (21)
Systèmes de pouvoir	<p>Les systèmes de pouvoir sont les croyances, les pratiques et les normes culturelles sur lesquelles reposent les vies individuelles et les institutions. Ils sont enracinés dans les constructions sociales de la race et du genre et sont ancrés dans l'histoire (colonisation, esclavage, migration, immigration et génocide) ainsi que dans les politiques et pratiques actuelles.</p> <p>Les systèmes de pouvoir sont oppressifs et définissent les relations entre les communautés marginalisées et la culture dominante ; ils façonnent également les normes sociales et les expériences au sein des communautés marginalisées. Les systèmes de pouvoir alimentent les barrières structurelles qui sont les causes profondes de l'iniquité. (23)</p>
Violence fondée sur le sexe	<p>La violence fondée sur le sexe (VFS) constitue une violation des droits de la personne.</p> <p>Alors que la violence touche tout le monde, certaines personnes sont plus à risque de subir de la violence à cause de diverses formes d'oppression, notamment le racisme, le colonialisme, le sexisme, l'homophobie, la transphobie et le capacitisme. Certaines personnes, selon des statistiques clés, sont plus susceptibles d'être touchées par la VFS.</p> <p>L'intersection de deux ou plusieurs des caractéristiques susmentionnées peut accroître le risque et la vulnérabilité d'une personne face à la violence. En d'autres termes, toute personne ayant plus d'un de ces caractéristiques, comme le fait d'être une</p>

	jeune femme vivant avec un handicap, peut être exposée à un risque plus élevé de VFS. (13)
Xénophobie	La peur et la haine des étrangers, des cultures, des modes de vie différents des nôtres et des personnes différentes de nous. (2)